

Le fil de la lumière, langage des matières

Le fil est mon matériau pour mettre en forme la sculpture. Je tisse manuellement des trames avec des fils de coton et du papier résiné. Auparavant, j'étudie la capacité du papier à se teindre dans des bassines. J'ai recours à une technique personnelle et brevetée pour donner cette impression de transparence du papier. Je recouvre de papiers fins une structure composée de fils tendus. Puis j'ai recours à la technique de la couture et de la vannerie. Je couds sur la trame des armatures de bois et cela commence à se métamorphoser en sculpture. Je suis fascinée par la capacité du rotin à se tordre et à donner vie à la trame transparente qui devient solide. Je choisis le type d'osier en fonction de sa souplesse et de la sensation de tension. Je tente de laisser la trame prendre la forme la plus naturelle possible et m'évoquer des formes. J'utilise ainsi de façon créative les effets du hasard. C'est l'envie de laisser le matériau souple et de ne pas prendre le contrôle de la sculpture qui me guide et de laisser parler tous les plis et replis. Ce travail appartient à la série « Chrysalide » sur laquelle je travaille depuis une vingtaine d'années : coudre, tisser, froncer, plisser, plier, nouer, tresser et tendre. Je couds avec une aiguille de tapissier et des fils de coton, soie, métal, nylon et ficelles. Les armatures sont du bois cueilli, des baguettes et de l'éclisse en osier plate ou ronde. J'accorde de l'importance aux superpositions de papier pour obtenir différents degrés d'opacité, transparence et diaphanéité : un entre-deux avant la couleur. Les points de couture et les fils apparaissent ou disparaissent sur les superpositions de matières souples. Je travaille avec des matériaux naturels : végétaux séchés en fonction des saisons. Les formes qui m'inspirent sont celles que l'on trouve dans la nature, notamment celles des coquillages, plantes et animaux. Je récupère parfois la forme des sculptures avec la gravure sur zinc à la pointe sèche pour tenter de faire apparaître d'autres formes sur la trame résinée, en les superposant avant de coudre. J'aime cette matière transparente qui se transforme sous l'effet des ombres et des reflets de la lumière. C'est pourquoi je privilégie les couleurs claires, roses et blanches. Ce qui me stimule est la sculpture irradiée de lumière.

Isabelle Senly, Septembre 2020